

III- PLANS D'ÉVOLUTION DE LA VILLE EN QUATRE PHASES

PAGES SUIVANTES

Planche n°1 : Saint-Pons-de-Thomières fin XVII^e siècle (1699)

Planche n°2 : Saint-Pons-de-Thomières au XIX^e siècle (1834)

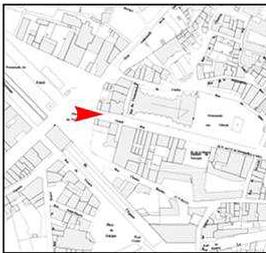
Planche n°3 : Saint-Pons-de-Thomières XX^e siècle (1957)

Planche n°4 : Saint-Pons-de-Thomières XXI^e siècle (2005)

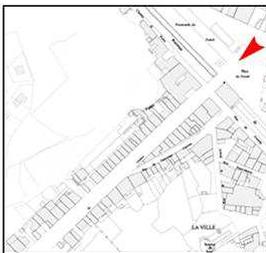
IV- DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES

1- LES AXES STRUCTURANTS

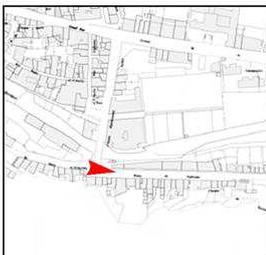
Photo aérienne de 1990
 Cette photo permet de visualiser
 les axes structurants de Saint-
 Pons : RN 112, RD 907,
 RD 908
 Source DRAC



RN 112 / Grand-Rue
 Ancienne Grande Route de Béziers, elle
 a été créée en 1784 et traverse la com-
 mune d'Est en Ouest.
 Elle éventra le cloître et coupe en deux
 l'enclos épiscopal.



RN 112 / route de Castre



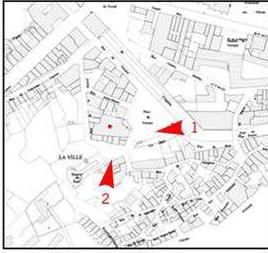
D 907 Route de Narbonne



CEDHEC - Certificat Ville - Topographie historique

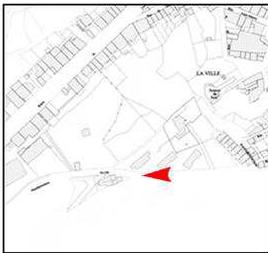
Mehdi ALI PACHA • Aurélie ROUQUETTE - Mars 2006

2- LES LIEUX DE CULTE

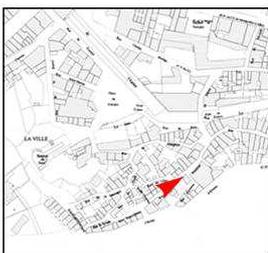


L'église Saint-Martin-du-Jaur
Établie très tôt sur la rive droite, elle apparaît bien comme le premier lieu de culte, antérieur à l'abbaye et lié à la Villa Thomeriaie.

Elle est pillée et dévastée en 1567. Vendue après la Révolution, des maisons se sont élevées en parasites dans ses contreforts, ses chapelles servent d'appartements et l'église proprement dite est en ruine.

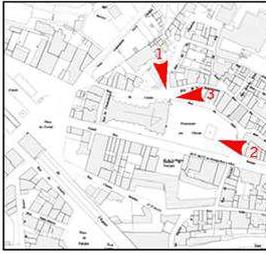


L'église Notre-Dame-du-Jaur
Située sur l'ancienne route allant de Saint-Pons à Saint-Amans au sommet du rocher de la source du Jaur, elle est mentionnée pour la première fois en 1550. Détruite en 1567, elle est rebâtie en 1637.



Chapelle des Pénitents
Datant de 1616-1620, c'est le seul bâtiment de culte de la ville moindré.





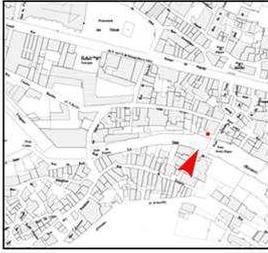
L'Abbaye

« Nous pensons que la première construction date de 936 : construction très simple dont il ne resterait que la tour Saint-Antoine ; dans la deuxième moitié du XI^e siècle l'église est refaite, et nous attribuons à cette époque les façades Ouest et Nord ; en 1172, fortification du côté nord, au XV^e siècle construction d'un chœur neuf à la place d'une abside en cul-de-four ; en 1567, les religionnaires démolissent le chœur et une grande partie de la façade méridionale ; pendant le XVII^e siècle luttes entre les évêques et le chapitre pour la reconstruction de ce chœur ; en 1716, on élève la façade Est actuelle ; durant la fin du XVIII^e siècle les chanoines travaillent à l'ornementation intérieure de leur église. »*

* Extrait de l'ouvrage de Joseph Sahuc « Saint-Pons-de-Thomières ses vieux édifices ses anciennes institutions »



3- LES BÂTIMENTS REMARQUABLES



Gravure : source Laurent Del, Sabatier Sculpt, Thierry Frères, Pl. 265 bis dans la deuxième partie du deuxième volume de l'ouvrage de Taylor, Nodier et De Cailleux, Voyage pittoresque et romantique dans l'ancienne France Paris 1837, 4 vol. In Folio. BM Nîmes).

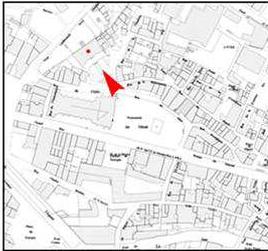


La maison du Gouverneur, dernier quart du XVI^e siècle

Son nom s'est avéré mal à-propos car en fait aucun Gouverneur n'a séjourné dans cette demeure. Elle avait sur le Jaur une façade Renaissance très ornée et était appuyée à la porte d'Entre-Deux-Villes qui lui servait de corps de garde. Le chemin de ronde traversait au-dessus des arceaux pour ensuite retrouver les remparts. Elle a été détruite en 1890.

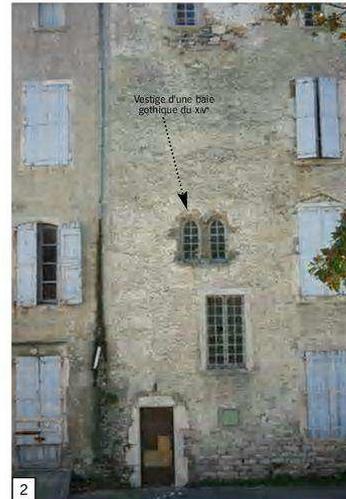
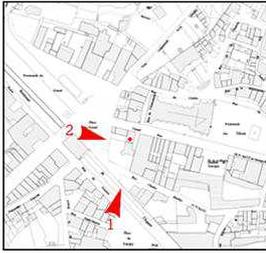
À gauche, en 1837

À droite, ce qu'il en reste aujourd'hui.



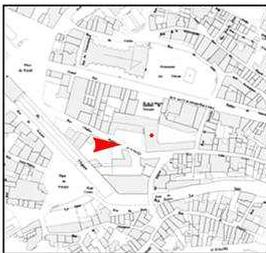
Hôtel Bourguignon de Saint-Martin, XVIII^e siècle

Il accueille aujourd'hui le siège social du Parc régional du Haut-Languedoc

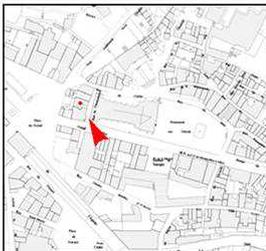


« Maisons neuves du Chapitre »

Construites en 1567 sur l'emplacement de celles attribuées au chapitre en 1327, elles étaient bien moins hautes qu'elles ne le sont aujourd'hui. Selon Joseph Sahuc « on voyait encore en 1729, sur le mur « de ces maisons un vieux chemin de ronde soutenu par les arceaux qui sont bâtis, sur le toit de ces maisons ».



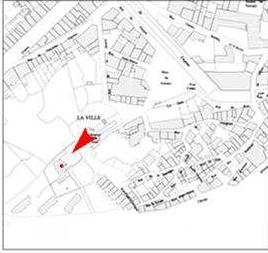
Le logis abbatial jusqu'en 1318, palais épiscopal jusqu'en 1795 et actuel Hôtel de Ville. Il était adossé à l'enceinte médiévale et englobe la Tour du Comte de Toulouse.



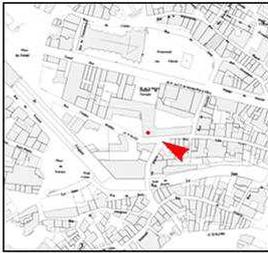
Maison dite de l'Aumône premier quart du XVI^e siècle
On y préparait le pain que l'on distribuait aux pauvres.



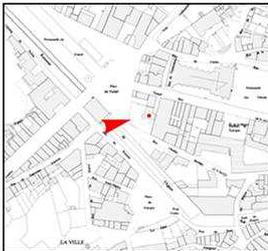
4- LES TOURS



La Tour de la Gascogne
C'est la plus pittoresque et la mieux conservée. Elle date du XIII^e/XIV^e siècle et a été modifiée en 1619, elle fait partie de l'enceinte de la ville moindre.



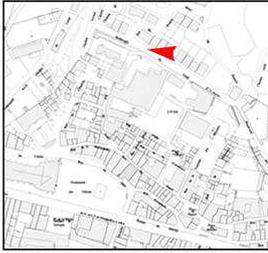
La Tour de l'Évêché ou Tour du Comte Pons
Elle date du XIV^e siècle mais été reconstruite en 1670. Elle est fortement dénaturée et faisait partie de l'enceinte de la ville mage.



La Tour Saint-Benoît
Appartenant à la maison Saint-Benoît, elle date de 1625 et a toujours porté ce nom. Elle était habitée par le théologal. Elle fait partie de l'enceinte de la ville mage.

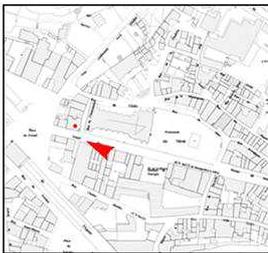


5- LES ENCEINTES FORTIFIÉES

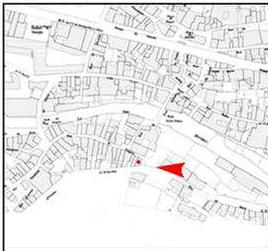


Les remparts

Ils sont rudimentaires d'une largeur moyenne d'1m10 et construits en mauvais appareil. La date exacte de leur première édification n'est pas vraiment connue. En 1567, ils souffrirent peu des guerres de religions car les habitants ouvrirent les portes aux cassillants. Dans les années 1600 à 1620 de nombreux travaux ont été accomplis à la hâte. Au début du XVIII^e, on fit encore quelques travaux mais les murailles devinrent inutilisables et les constructions finirent par s'y adosser.



Ancienne résidence de l'archidiacre. Vestiges de l'enceinte fortifiée de l'abbaye puis de l'évêché. La partie basse semble correspondre à la fortification de l'abbaye reconstruite à la fin du XII^e siècle. La partie haute, du XIV^e siècle aux aménagements qui ont suivi la création de l'évêché en 1318.

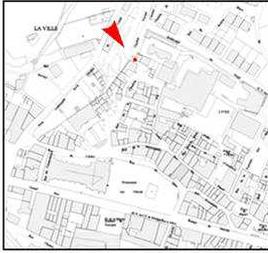


Rue de l'Empéry

Maison construite sur les fortifications de la ville moindre.

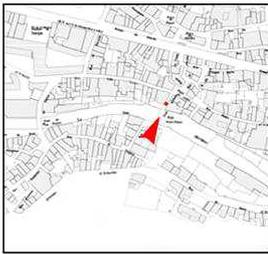


6- LES PORTES DE VILLES



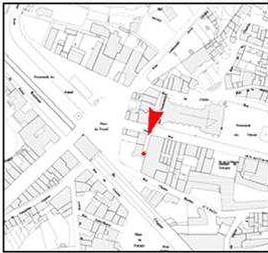
Le Portail Notre-Senhe (Porte Notre Seigneur)

Situé sur le plan de la Citadelle, il est encore en bon état, il permettait aux habitants de sortir de la ville pour aller vers la montagne de la Salvetat. On peut encore y voir l'emplacement de la herse et du mâchicoulis qui défendait l'entrée.



La Porte d'Entre-Deux-Villes, fin XVI^e-début du XVII^e

Située sur le Pont Notre-Dame, Elle permettait le passage entre ville mage et ville moindre. Il y avait une porte de chaque côté du pont qui portait le même nom. Aujourd'hui seule subsiste celle de la ville mage, l'autre a été démolie en 1850.

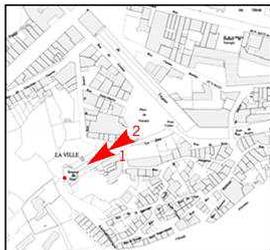


La porte dite pourtanelle, XIV^e siècle Elle se trouve à l'intérieur de la maison Saint-Benoît et fermait le passage du cloître du côté Sud. « Ceste porte est aussi ancienne que le monastère, et propre aux religieux, pour aller du moulin au lavoir »*
La menuiserie date du XVI^e siècle.



* Extrait de l'ouvrage de Joseph Sahuc : « Saint-Pons-de-Thomières ses vieux édifices ses anciennes institutions »

7- LE JAUR



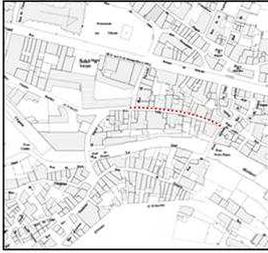
La Source du Jaur

Elle a toujours été un élément essentiel de la vie à Saint-Pons : alimentation en eau des habitants mais aussi des moulins et des ateliers.

L'intérieur de la grotte a servi de sanctuaire à l'époque protohistorique (-1 000 av. JC). Cette source sert toujours à l'alimentation de la ville en eau potable.



8- LES PORTES

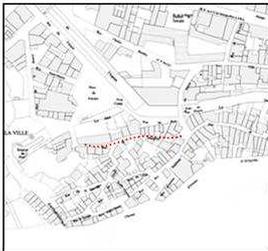
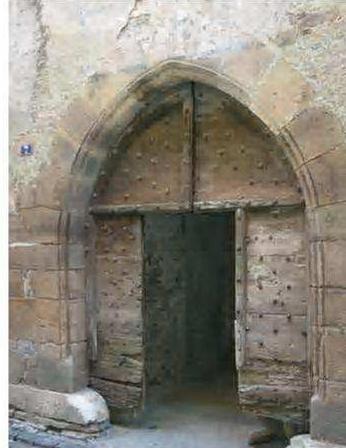


Saint-Pons-de-Thomières possède de très belles portes. Les clefs portent souvent des chronogrammes, accompagnés des initiales du constructeur ou d'un symbole d'appartenance à un corps de métier.

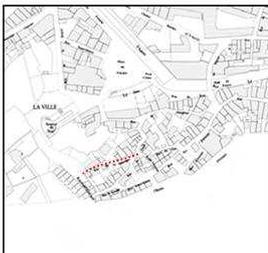
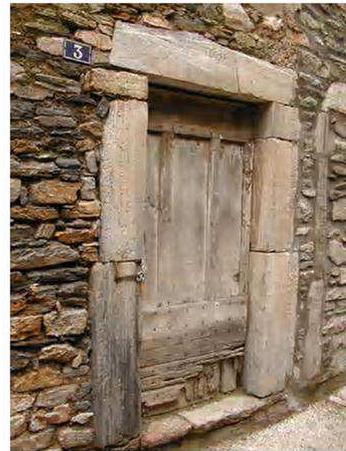
Le marbre a souvent été utilisé pour les encadrements de baie ou les linteaux.

Les menuiseries de certaines portes datent de la fin du XVI^e et du début du XVII^e siècle.

7, rue Villeneuve
Porte du XIV^e siècle et menuiserie du XVII^e.

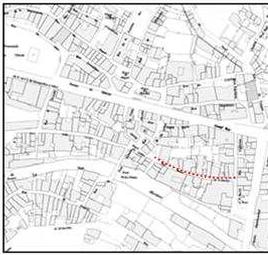


3, rue de Lampinet
Porte portant la date de 1685.



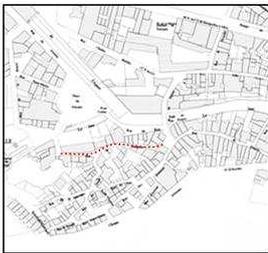
2, rue de la Gascogne
Porte XVII^e siècle, menuiserie à décor d'architecture.



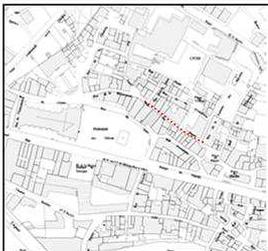


6, rue Basse
Maison portant la date de 1631.
Menuiserie ancienne.

Ci-dessous, détail de la clef.



5, rue de Lampinet
Maison portant la date de 1572.
Menuiserie à décor d'architecture.



19, rue du Planel
Porte du xvii^e siècle.



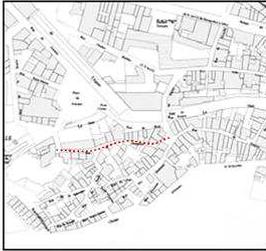
9- LES BOUTIQUES DU XVII^e SIÈCLE

Environ 30 boutiques du XVII^e siècle témoignent de l'intense activité des deux villes (ville majeure et ville moindre) à cette époque.

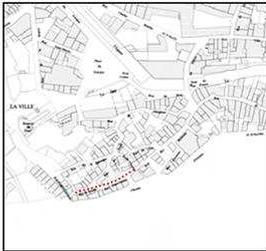
Elles ont des dimensions variables probablement en raison de l'activité qu'elles hébergeaient. On les retrouve surtout dans les rues de l'Empéry, de l'Empinet, du Ploch, du Centre, de la Placette, du Planel...

Certaines sont très bien conservées mais malheureusement elles tendent à disparaître.

La plus typique est celle à arcade l'arc est le plus souvent très aplati (surbaissé ou bombé) et un des montants est également celui de la porte de l'habitation. Le marbre est là encore souvent utilisé.

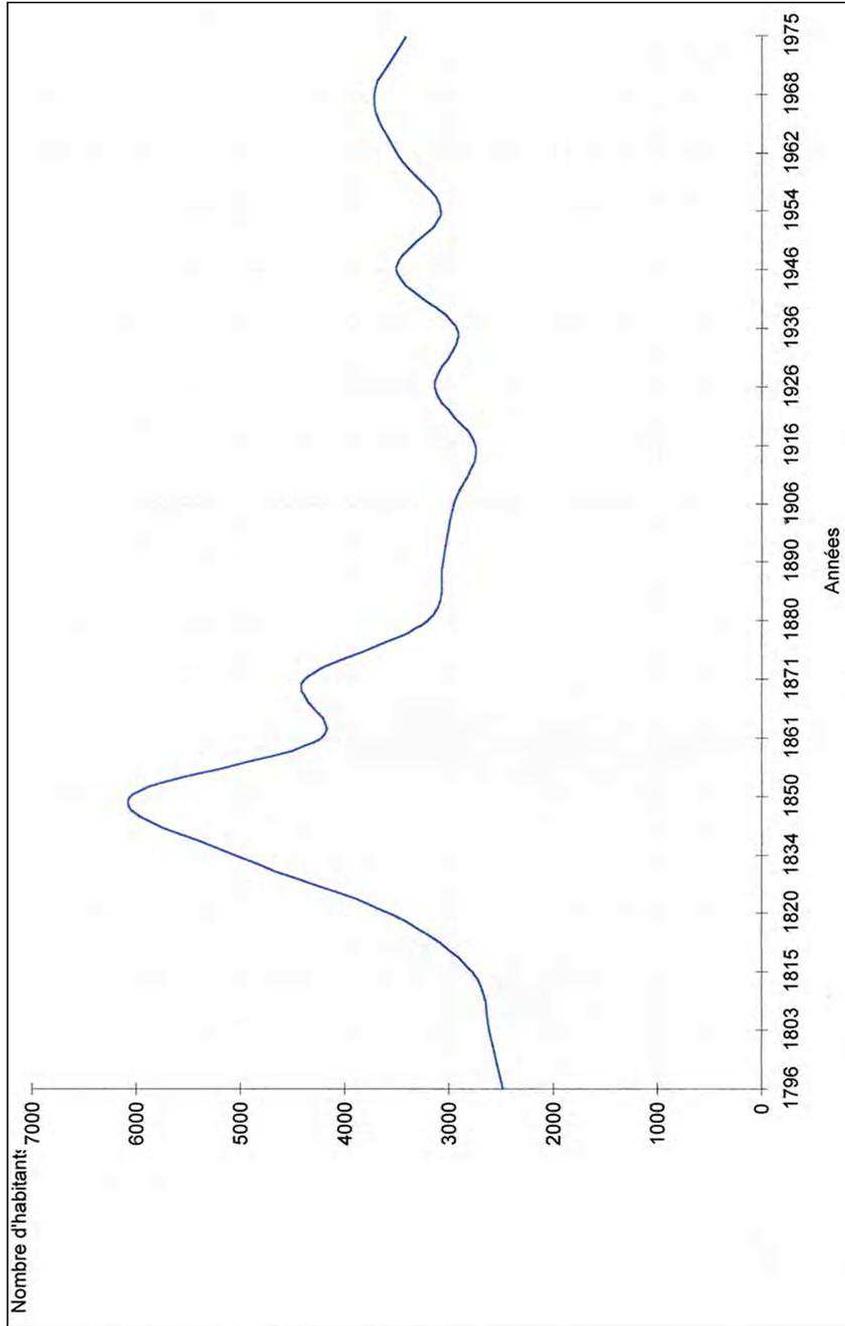


Rue de Lampinet

Rue Notre-Dame
Maison portant la date de 1557.
Boutique de Drapiers.Rue Pesseplane
Enfilade de boutiques

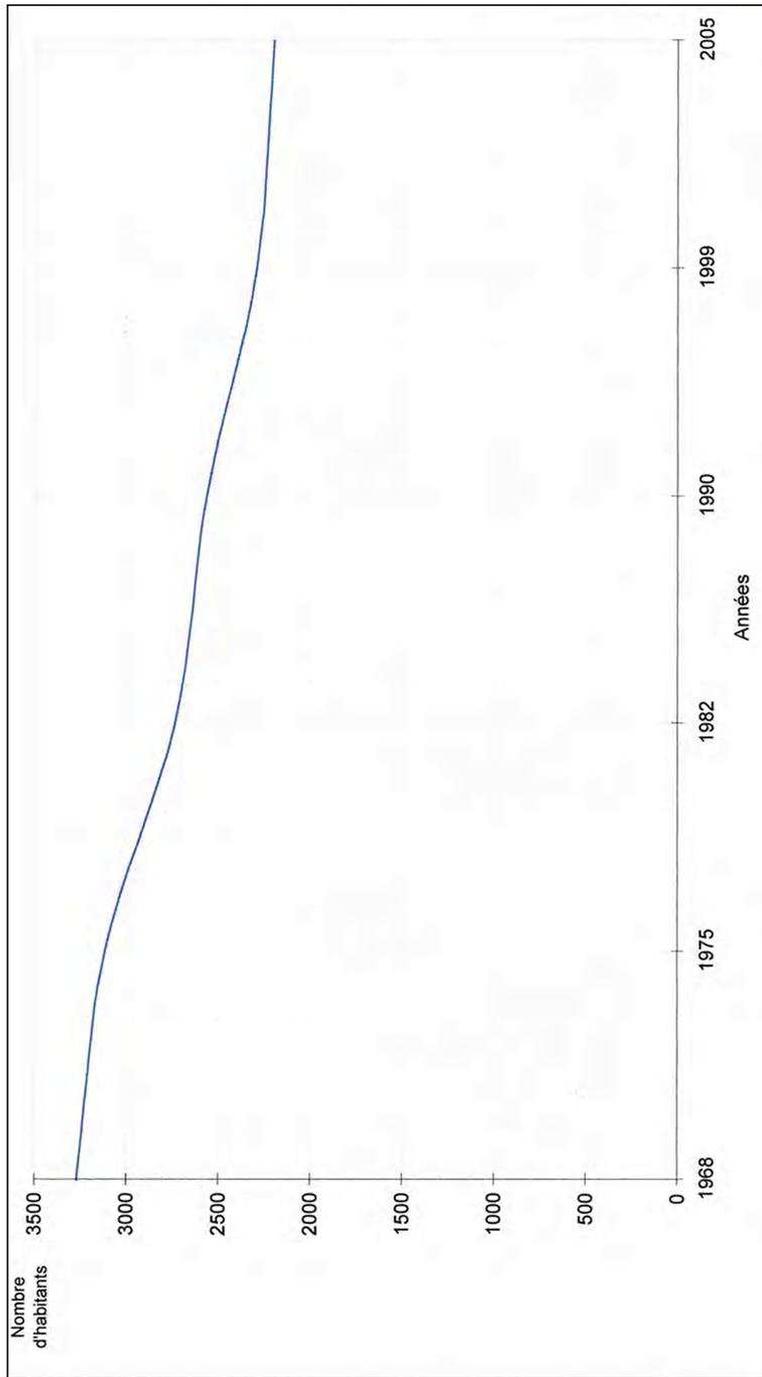
V- ÉTUDE DE LA DOCUMENTATION INSEE

1- POPULATION DE 1796 À 1975



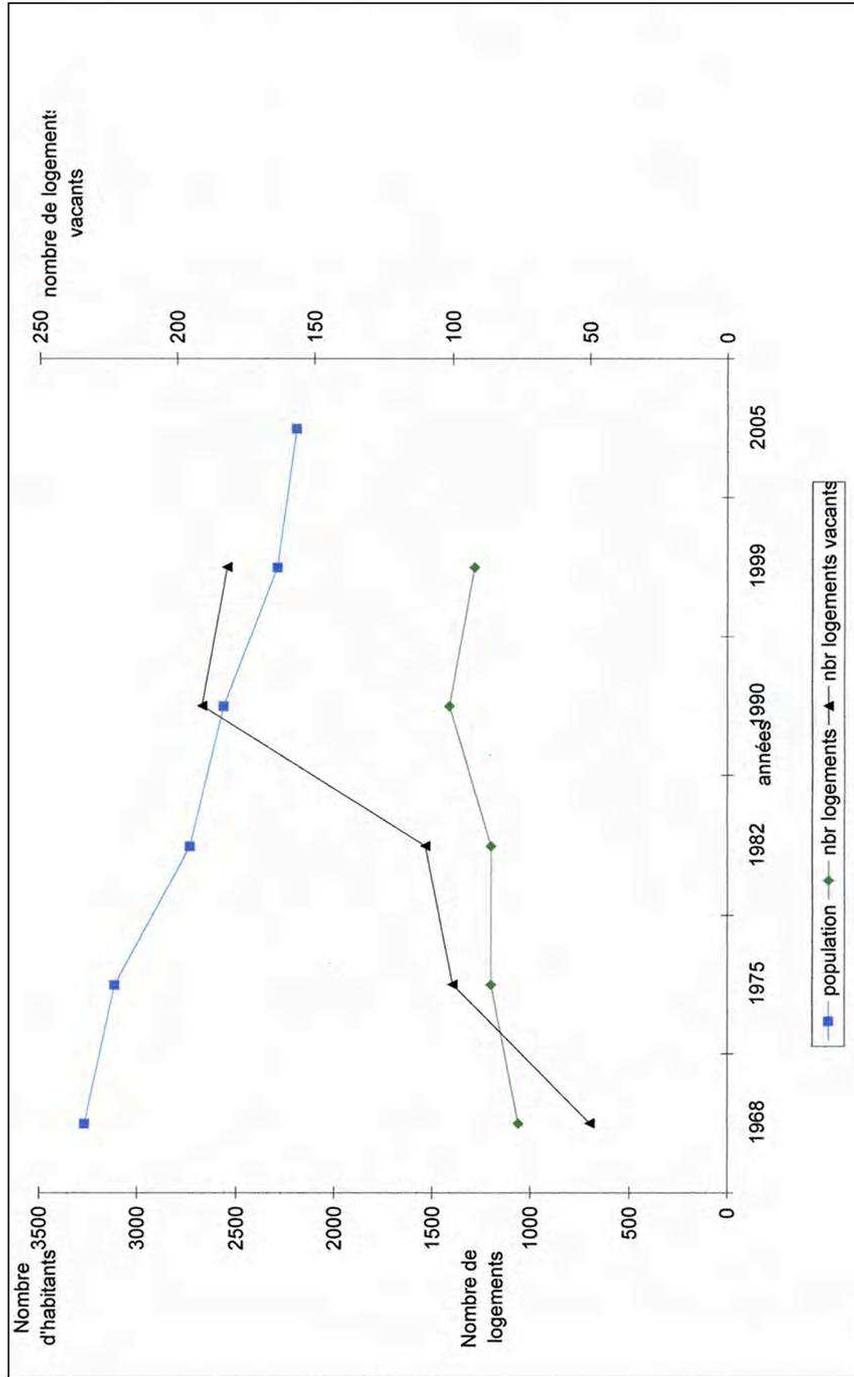
Saint-Pons-de-Thomières – Population de 1796 à 1975 du Canton de Saint-Pons-de-Thomières comprenant plusieurs communes
Source : "Je construirai ma ville... Saint-Pons-de-Thomières en Languedoc Tâches et espoirs de son maire" Jean Gleizes 1977 éd. Édouard Privat

2- POPULATION DE 1968 À 2005



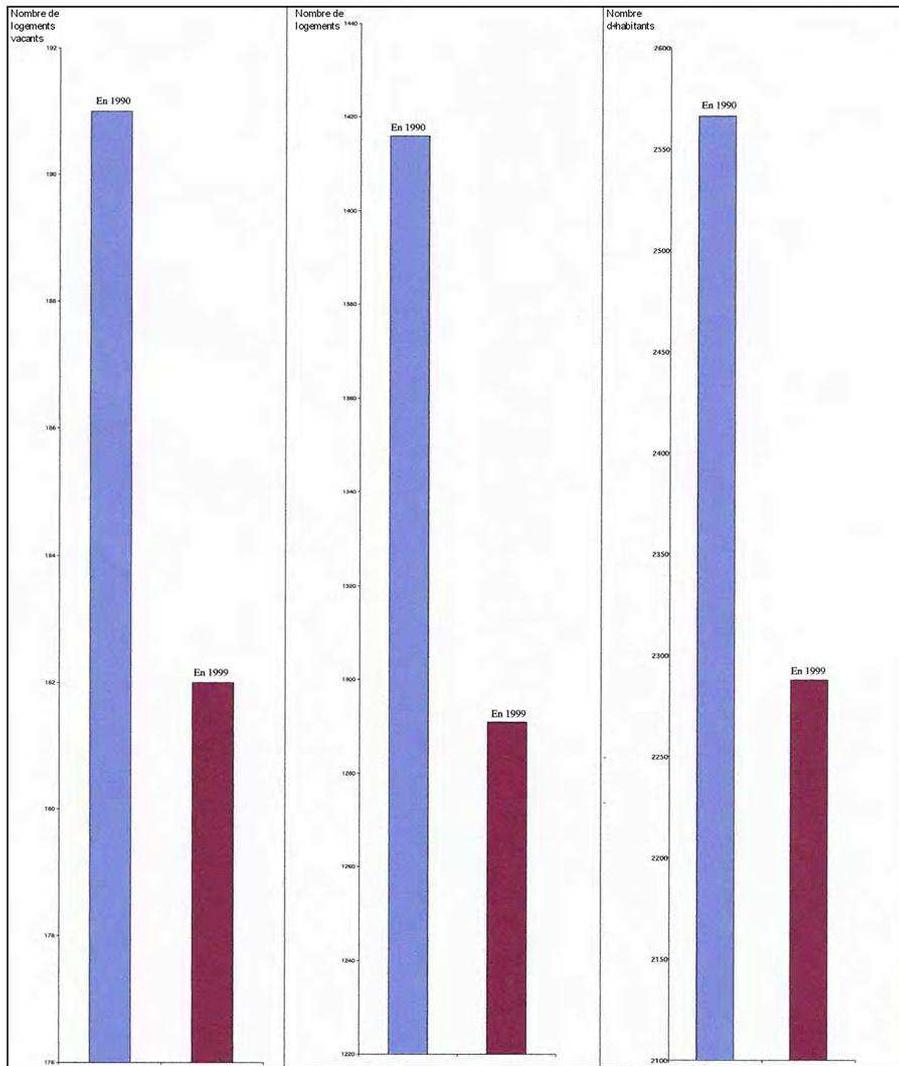
Saint-Pons-de-Thomières – Population de 1968 à 2005, d'après les données INSEE

3- POPULATION ET LOGEMENTS AUX SIX DERNIERS RECENSEMENTS



Saint-Pons-de-Thomières – Population et logements aux six derniers recensements, d’après les données INSEE
 Sur une superficie de 41 km², et d’une densité de 56 hab/km² en 1990.

4- POPULATION ET LOGEMENTS DE 1990 À 1999



Saint-Pons-de-Thomières - Population et logements en 1990 et 1999, d'après les données INSEE.
Sur une superficie de 41 km², et d'une densité de 56 hab/km² en 1990.

5- ANALYSE DES DONNÉES FOURNIES PAR L'INSEE

Après avoir subi des fluctuations plus ou moins importantes au cours du XIX^e et du XX^e siècles, la population de Saint-Pons-de-Thomières ne cesse de diminuer depuis la fin des années soixantes pour perdre jusqu'à un tiers de ses habitants.

Ceci s'explique en grande partie par une baisse de l'activité économique sur l'ensemble du canton, mais aussi par le fait qu'un nombre important de saint-ponais, faute de terrains disponibles sur place (topographie chahutée), a construit dans les villages voisins.

De plus, cette perte de population a engendré un nombre important de logements vacants, cependant on constate que depuis 1968 la population baisse régulièrement en centre ville mais qu'en revanche le nombre de logements vacants augmente lui fortement notamment entre 1980 et 1990.

Cette constatation nous amène à déduire que l'on a beaucoup construit en périphérie et que finalement on a peu réhabilité en centre ville.

Ces données INSEE nous permettent donc de mettre en évidence la nécessité de mettre en place une action à grande échelle pour revitaliser le centre ancien.

VI- GESTION DE LA VILLE AUJOURD'HUI ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

La ville de Saint-Pons-de-Thomières dispose d'un patrimoine historique, architectural et paysager très riche mais jusqu'à aujourd'hui, la commune n'a pas mis en œuvre de plan de protection. En effet, en 1994, un POS était sur le point d'aboutir mais n'a pas été validé par la commission finale. Nous avons interrogé à ce propos l'adjoint chargé de l'urbanisme et les services de la DDE mais nous n'avons pas obtenu de réponses sur les raisons de cet échec.

Les outils de gestion du patrimoine de la ville se résument au code de l'urbanisme qui ne peut être un document assez précis pour pouvoir protéger les richesses saint-ponaises.

L'intérêt de cette étude est de cerner les atouts de la ville et de faire prendre conscience de l'utilité d'un plan de sauvegarde. Aujourd'hui le parc immobilier est fortement déprécié, créer un PLU accompagné d'un PSMV pourrait participer à la restauration du patrimoine de la ville à long terme et ainsi redynamiser le centre ville.

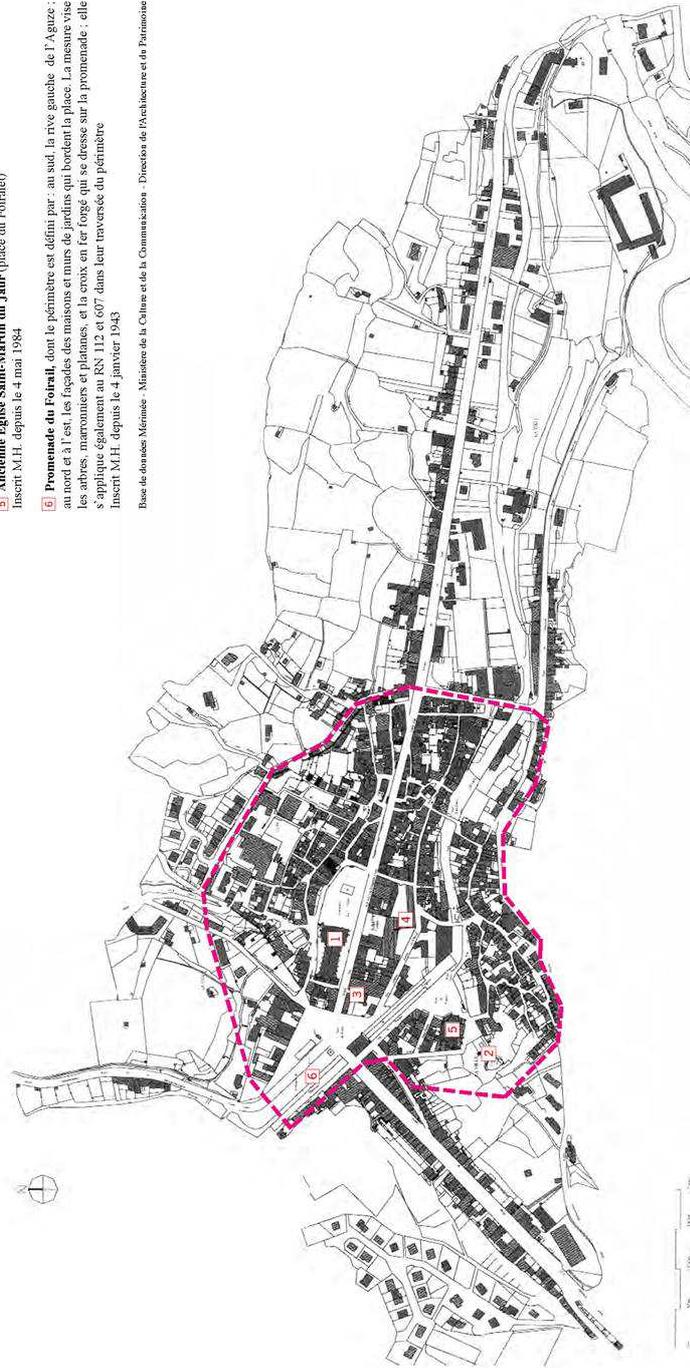
Au vu de nos premières recherches nous limiterons notre action au centre historique, anciennes ville mage et ville moindre (voir périmètre en page suivante). De part et d'autre du Jaur, elles se sont façonnées autour de lui et l'ont exploité tout au long de leur développement, notamment lorsque les manufactures de draps tournaient à plein régime du XVI^e au XIX^e siècles. Leur forme urbaine en a en partie découlé.

Cette partie de la ville que nous avons délimitée présente, bien entendu, la plus grande concentration d'éléments historiques et architecturaux ayant pris part à l'urbanisation de la ville. Leur mise en valeur et leur restauration serait un gage de renouveau culturel, social, économique et touristique à Saint-Pons-de-Thomières.

MONUMENTS ET SITES PROTÉGÉS DE SAINT-PONS-DE-THOMIÈRES

- 1 **Ancienne Cathédrale**
Classée M.H. en 1840
- 2 **Grotte où naît la source du Jaur et jardin public**
Site classé depuis le 20 octobre 1941 - ZNIEFF de type 1
- 3 **Ancien Evêché (place du Foïral) vestiges de l'enceinte : Tour Saint-Benoît et passage voûté dit de la Pourtenelle**
Inscrit M.H. depuis 26 mars 1973
- 4 **Hôtel de Ville : Tour dite du Comte Pons**
Inscrit M.H. depuis le 30 juillet 1963
- 5 **Ancienne Église Saint-Martin du Jaur** (place du Foïral)
Inscrit M.H. depuis le 4 mai 1984
- 6 **Promenade du Foïral**, dont le périmètre est défini par : au sud, la rive gauche de l'Aguzé ; au nord et à l'est, les façades des maisons et murs de jardins qui bordent la place. La mesure vise les arbres, maronniers et platanes, et la croix en fer forgé qui se dresse sur la promenade ; elle s'applique également au RN 112 et 607 dans leur traversée du périmètre
Inscrit M.H. depuis le 4 janvier 1943

Base de données Mérimée - Ministère de la Culture et de la Communication - Direction de l'Archéologie et du Patrimoine



PLAN DE LA VILLE AUJOURD'HUI : DÉLIMITATION DE LA ZONE DE L'ÉTUDE ET SIGNALISATION DES MONUMENTS OU SITES PROTÉGÉS

VI- PROPOSTION DE PLAN DE TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

VOIR LE PLAN EN PAGE SUIVANTE

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

- « SAINT-PONS-DE-THOMIÈRES SES VIEUX ÉDIFICES SES ANCIENNES INSTITUTIONS »
Joseph Sahuc
Laffite Reprints Marseille 1895
- « ARCHIVES DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE SAINT-PONS —INVENTAIRE DE 1746 » Deux tomes
Joseph Sahuc
Montpellier J. Lauriol, imprimeur de la préfecture 1907
- « L'ART ROMAN À SAINT-PONS-DE-THOMIÈRES »
Joseph Sahuc
Montpellier société anonyme de l'imprimerie générale du midi 1908
- « LE DIOCÈSE DE SAINT-PONS AU XVIII^e SIÈCLE »
Joseph Sahuc
Montpellier imprimerie Ricard frères 1906
- « ÉGLISES ROMANES OUBLIÉES DU BAS LANGUEDOC »
Pierre A. Clément
Presses du Languedoc / Max Chaleil éditeur
- « JE CONSTRUIRAI MA VILLE... SAINT-PONS-DE-THOMIÈRES EN LANGUEDOC TÊCHES ET ESPOIRS DE SON MAIRE »
Jean Gleizes
Édouard Privat éditeur 1977
- « LE GUIDE DU PATRIMOINE LANGUEDOC ROUSSILLON »
Jean-Marie Pérouse de Montclos
Hachette 1996

ARTICLES

- « LA MANUFACTURE ROYALE DE DRAPS DE SAINT-PONS-DE-THOMIÈRES »
Par François Grand
Société archéologique Scientifique et Littéraire de Béziers Neuvième série - Volume v 2000 - 2001
- « HISTOIRE DU MONASTÈRE SAINT-PONS-DE-THOMIÈRES : SOURCES DOCUMENTAIRES (936-1874) »
Par Leslie Bussis-Tait
Études héraultaises 26-27 1995-1996

BROCHURES

- « SAINT-PONS-DE-THOMIÈRES RICHESSE DU PASSÉ —RICHESSE DE DEMAIN »
Brochure en vente à l'Office de Tourisme de Saint-Pons-de-Thomières

DOCUMENTS ET PLANS

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'HÉRAULT
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES (DRAC LR)

SITE INTERNET

<http://perso.wanadoo.fr/saint-pons-de-thomieres>

CEDHEC - Certificat Ville - Topographie historique

Mehdi ALI PACHA • Aurélie ROUQUETTE - Mars 2008